Du 31 mars au 10 avril : la Foire suisse d'échantillons de Bâle présentera la quintessence de la production suisse

Autor(en): **Hauswirth, Hermann**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **42 (1962)**

Heft 1: **La liaison Rhône-Rhin**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-887552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

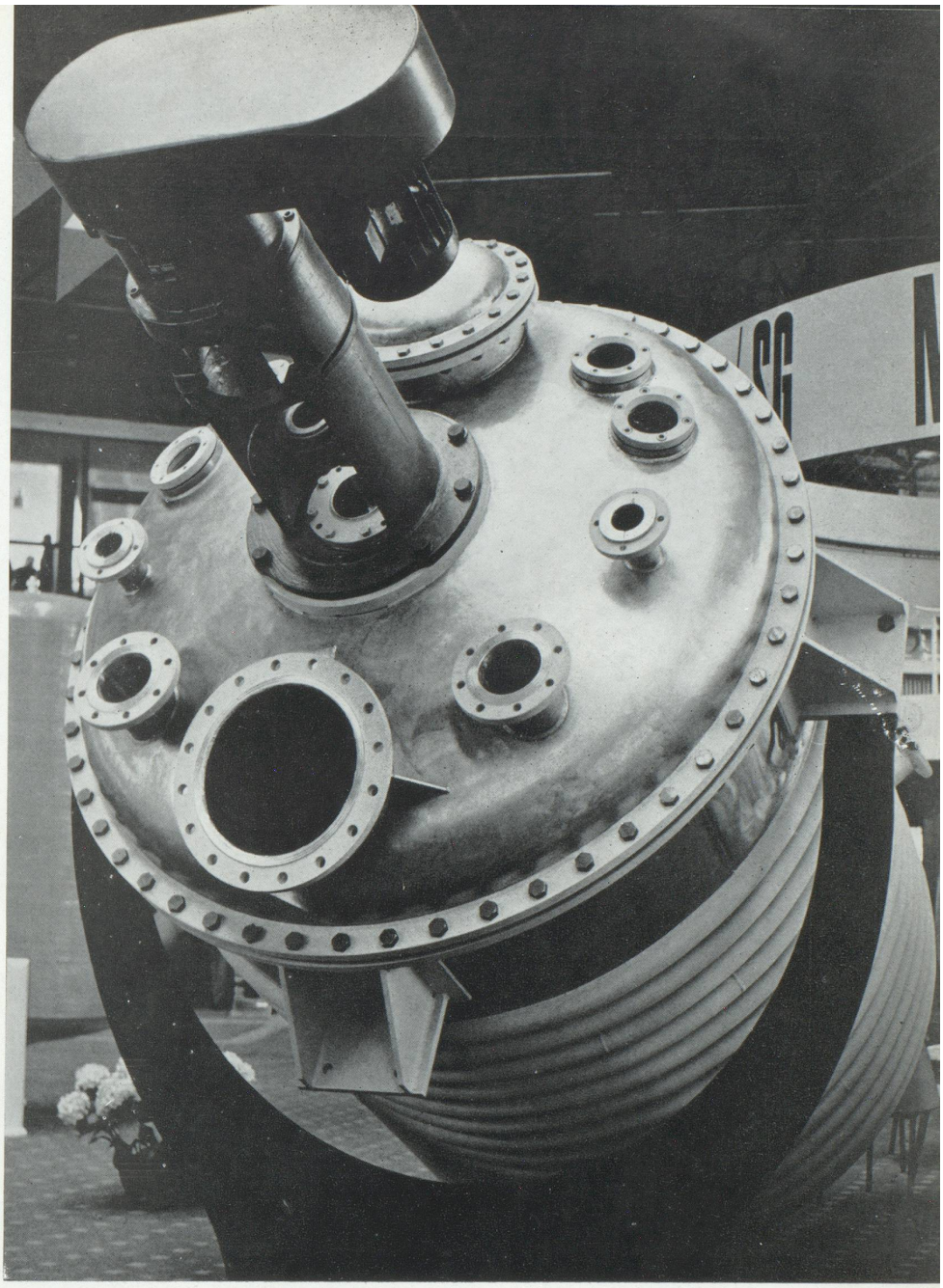
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DU 31 MARS AU 10 AVRIL

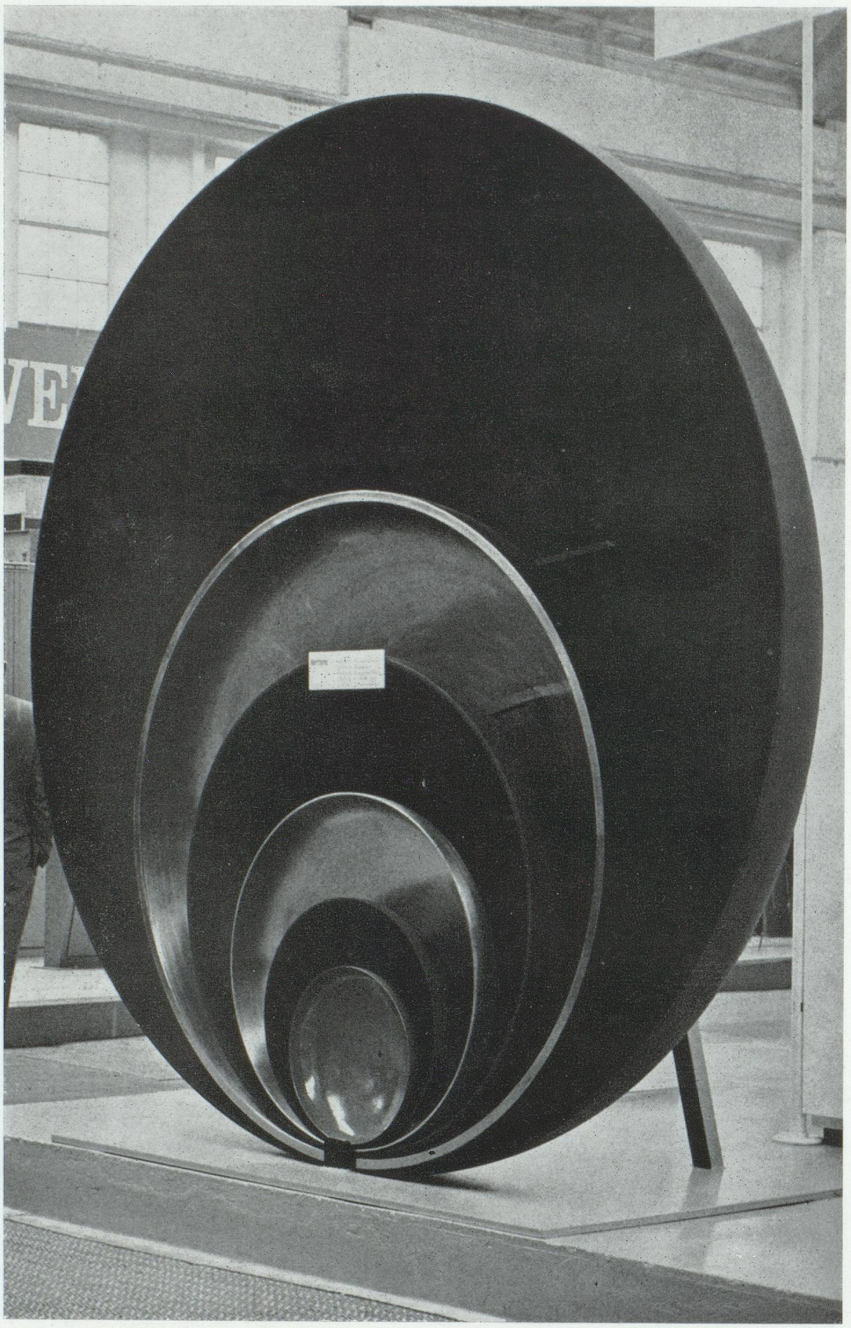
LA FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS DE BALE PRÉSENTERA LA QUINTESSENCE DE LA PRODUCTION SUISSE

par Hermann HAUSWIRTH



En cet an de grâce 1962, dont l'avènement a été marqué par la deuxième étape de l'intégration européenne — celle du Marché commun agricole — la position de la Suisse est souvent jugée paradoxale et anachronique. A notre époque, il apparaît démodé qu'un petit pays se cramponne à des principes aussi archaïques, en apparence, que l'indépendance, la souveraineté nationale et la neutralité, assortie de la solidarité, son correctif. C'est surtout son entêtement à maintenir intactes son indépendance et son autonomie dans le domaine économique, financier et social qui suscite parfois une certaine irritation de la part de divers milieux étrangers. Car la Suisse s'obstine à être l'un des banquiers de l'Europe et de l'Occident; elle prétend elle-même venir en aide, dans certains domaines bien définis, à tel ou tel peuple défavorisé et n'entend recevoir d'injonctions de personne.

Dans ce même ordre d'idées, on s'est parfois étonné de voir notre pays se limiter, dans le domaine des grandes foires industrielles, à organiser des manifestations présentant un caractère exclusivement national, sous le rapport de la participation tout au moins. Il est arrivé à des thuriféraires de l'Europe unie — à l'intérieur de nos frontières comme à l'étranger — de médire des foires nationales et de leur reprocher leur principale caractéristique, considérée comme l'expression d'une sorte d'égoïsme, de repliement sur soi-même, d'ignorance et d'incompréhension vis-à-vis des autres pays et de leur production. D'aucuns crurent y déceler l'aveu d'un prétendu complexe de supériorité, d'un orgueil national déplacé, que sais-je encore ! Dans ce domaine-là tout au moins, nous devrions manifester, de l'avis de certains augures,



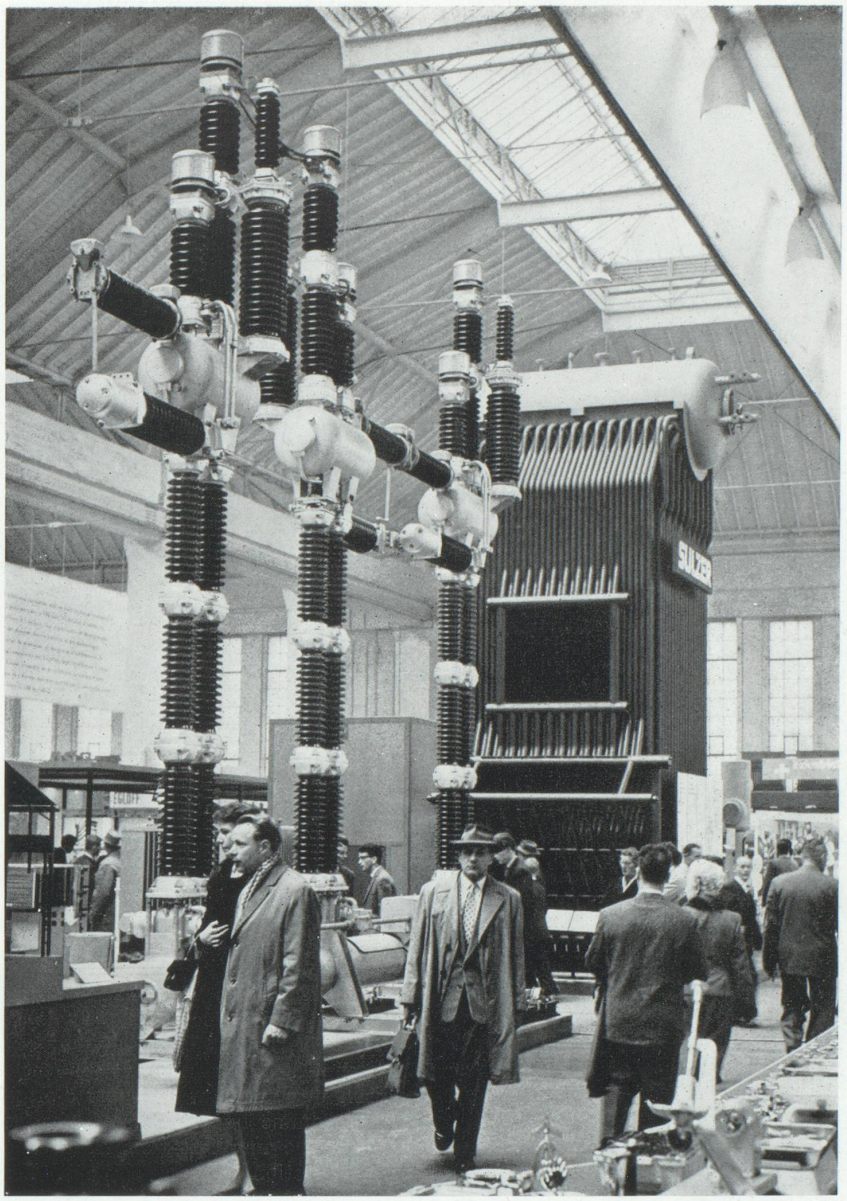
un esprit plus hospitalier et plus accueillant, ouvrir toutes grandes les portes de nos foires aux articles de provenance étrangère. Les timides efforts accomplis et les réalisations menées à chef ici ou là, paraissent insuffisants aux yeux de quelques théoriciens en mal d'absolu.

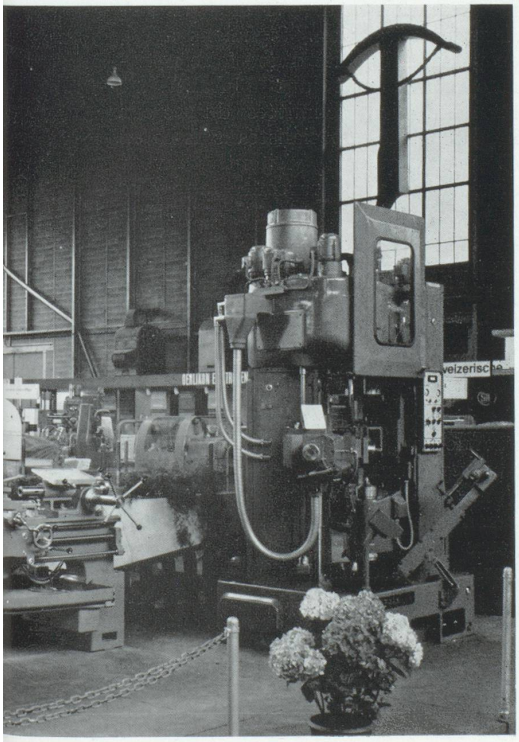
Pourtant, des exemples récents ont permis de constater que la formule de la foire ou de l'exposition à caractère exclusivement national conserve toute sa valeur. Qui ne se souvient, en particulier, du retentissant succès obtenu, à Moscou, par l'exposition française? Cet incomparable instrument de propagande occidentale auprès des Soviétiques avait été forgé selon des concepts nationalistes très stricts. L'exposition française ne prétendait nullement refléter la production de l'Europe occidentale, du Marché commun ou de la C.E.C.A. Elle se bornait à offrir une image aussi attrayante et originale que possible de la France. Elle y est pleinement parvenue d'ailleurs.

A une échelle plus modeste et sur un autre plan, purement commercial et sans aucune intervention des pouvoirs publics, la Foire suisse d'échantillons de Bâle, qui aura lieu cette année du 31 mars au 10 avril, s'efforce d'atteindre le même résultat, de concrétiser la même formule. Elle répond à une première nécessité : faire le point. Autant et plus que ses voisins habités par la vocation européenne, notre pays pratique une politique libérale en matière économique. Pour s'en convaincre, il suffit de passer en revue les devantures de nos grands magasins et leurs étalages. On se rendra compte alors de l'extraordinaire variété, de l'infinie diversité dans la provenance des produits mis en vente. Le citoyen suisse, en tant que consommateur, n'est nullement chauvin. Il lui arrive couramment de tomber dans l'excès contraire, d'où la nécessité de manifestations comme la « Semaine suisse » qui, d'une certaine façon, constitue une mise en garde. La Foire suisse d'échantillons de Bâle, où tous les produits exposés sont de provenance et de fabrication suisses, procède en partie du même esprit, de la même préoccupation fondamentale. A ceux qui douteraient des dispositions très libérales, très favorables du consommateur suisse envers les produits étrangers, il suffira de rappeler le volume de nos importations, qui dépasse régulièrement celui de nos exportations, l'équilibre étant rétabli au moyen des seules importations invisibles provenant du tourisme, du marché des capitaux, des assurances, etc.

Mais le réflexe de défense de notre production face aux importations étrangères est à la fois spontané, normal et positif. Positif, parce que tout le monde en Suisse, se rend compte que nous ne saurions nous passer de l'étranger pour maintenir notre standard de vie; parce que, si nous voulons exporter nos produits — et c'est pour nous une absolue nécessité, un impératif vital — nous devons aussi acheter des marchandises au dehors, la compensation des prestations étant à l'origine même du commerce. Positif encore et toujours, parce que nous ne disposons en somme d'aucune matière première en quantité suffisante, ce qui nous oblige à entretenir avec tous nos voisins comme avec tous les États du monde des relations suivies, franches et cordiales, à seule fin de garantir notre approvisionnement en matières premières d'une part (qu'on se souvienne du temps de guerre et de la pénurie qui l'accompagnait !) et, d'autre part, des débouchés pour les biens d'équipement ou de consommation.

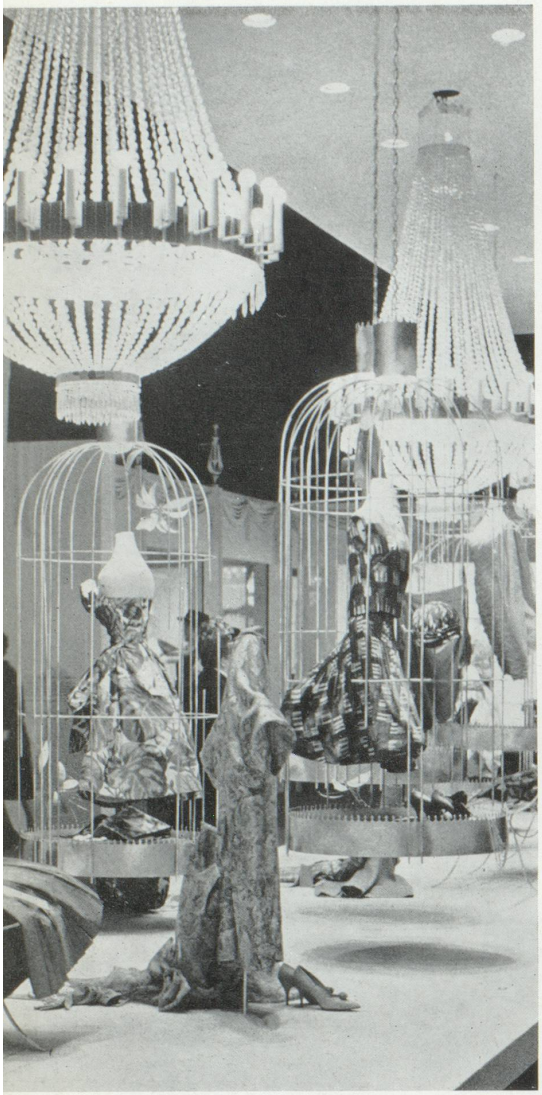
La Suisse ne saurait se replier sur elle-même, se passer de commercer avec le monde entier. Mais on ne saurait raisonnablement lui faire grief de vouloir, à époques régulières, faire le bilan de ses ressources et plus encore de son appareil de production des biens, et c'est là qu'une manifestation comme la Foire suisse d'Échantillons de Bâle joue utilement son rôle et trouve sa justification. Il est bon que le peuple suisse tout entier — et avant tout ses commerçants, industriels, artisans et hommes d'affaires, mais aussi ses ouvriers et employés — prenne de temps en temps conscience de ce qu'il est capable, en tant que collectivité productrice, de fabriquer, de façonner à son établi, dans sa fabrique et dans chacun de ses ateliers, laboratoires, chantiers et bureaux pris isolément. Il est utile qu'il se rende compte que tel produit est de provenance et de fabrication suisses, que tel autre (plus connu peut-être) ne l'est pas. Surtout, il importe que le producteur suisse (ce terme étant ici utilisé au sens large puisque, dans notre esprit, il englobe pratiquement toute la population active du pays) découvre à la Foire de Bâle tout ce que sa patrie est en mesure de produire, non pas seulement dans une branche déterminée — celle à laquelle se rattache un visiteur pris au hasard — mais aussi dans une foule d'autres branches dont il n'a le plus souvent qu'une faible idée, qu'il considère trop souvent

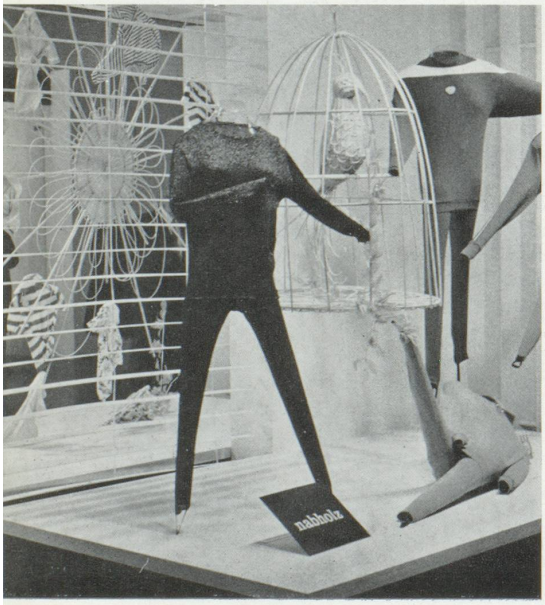




comme réservées à la concurrence étrangère, hors de portée de la production indigène. Il faut que nos compatriotes apprennent et découvrent que nos usines fabriquent aussi des radars, des cellules photo-électriques, des machines-outils avec commande électronique, des turbines hydrauliques, des appareils et installations de radio et de télécommunication dernier cri, des matières plastiques, des hélices pour bateaux et combien d'autres objets dont souvent nous ne soupçonnons même pas l'existence et dont nous ignorons *a fortiori* qu'ils sont aussi fabriqués en Suisse.

Il va sans dire que l'effet de propagande des machines, instruments et mécanismes, exposés à la Foire et que nous venons de citer pêle-mêle, est avant tout destiné aux importateurs étrangers, c'est-à-dire à une catégorie de visiteurs qui constitue en quelque sorte une élite. Tandis que les visiteurs suisses de la Foire d'échantillons sont tous plus ou moins producteur et consommateur, fournisseur et client, les étrangers, pour leur part, sont le plus souvent des visiteurs « professionnels », des spécialistes de l'achat. Cette catégorie d'hôtes ne se rend pas à la Foire « en amateur » et pour son simple plaisir, afin de satisfaire un sentiment de curiosité élémentaire. L'étranger intéressé visite notre manifestation (comme un certain nombre d'autres grandes foires industrielles euro-

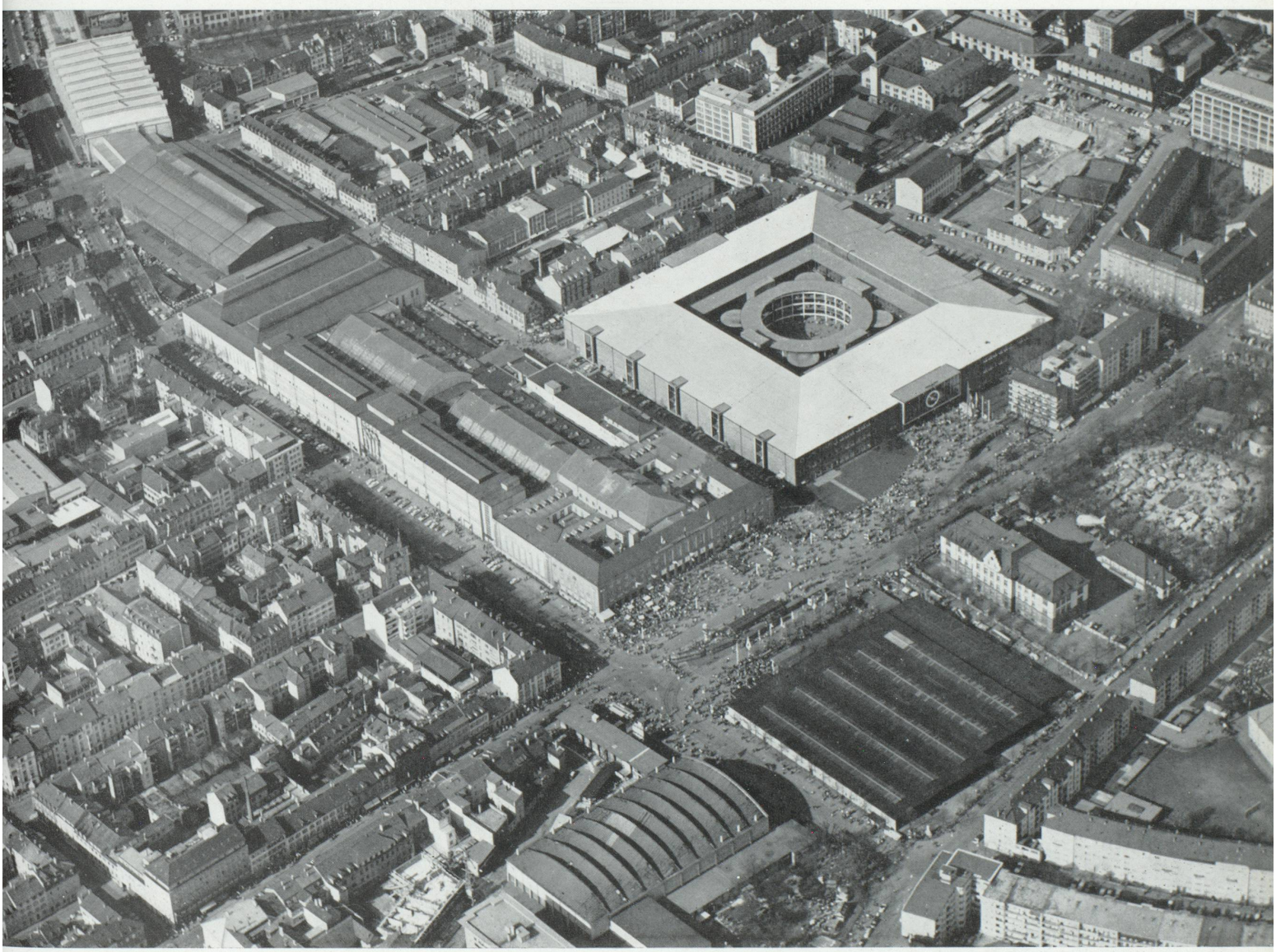




péennes) par obligation professionnelle, en connaisseur dont l'intérêt se fixe sur une ou plusieurs branches bien déterminées. Il se rend à Bâle pour s'informer, comparer, se documenter et, en dernier analyse, pour passer des commandes. Pour cette raison déjà, il vaut la peine d'organiser, comme nous le faisons chaque année, une manifestation réservée à la production d'un seul pays. Les acheteurs étrangers qui viendront par milliers, du 31 mars au 10 avril prochains, examiner les produits exposés à la Foire d'échantillons en spécialistes sont certains, quels que soient l'article présenté, la machine ou l'instrument soumis à leur attention, qu'ils se trouveront en présence d'un objet de fabrication suisse, terme synonyme de qualité, d'originalité, de spécialisation technique, de solidité et de haut rendement. S'ils entreprennent un long voyage à destination de Bâle, c'est sans nul doute pour examiner et étudier la production de notre pays, qui se présente à eux aussitôt que, arrivés dans la cité rhénane, ils touchent le sol helvétique. Nombreux sont ensuite ceux qui, alléchés par le spectacle offert par cette quintessence de la production industrielle et artisanale suisse que constitue la Foire d'échantillons, poursuivent leur périple à travers les différentes régions industrielles du pays, pour élargir le panorama dont notre manifestation leur a fourni la saisissante révélation. Signalons aussi, en passant, l'utilité d'une foire nationale comportant une pluralité de branches bien délimitées du secteur industriel; les spécialistes suisses et étrangers qui la visitent peuvent ainsi, après avoir parcouru le groupe qui les intéresse tout particulièrement, jeter un coup d'œil sur les branches annexes ou apparentées et y recueillir souvent une ample moisson de renseignements utiles et d'aperçus inédits. C'est ainsi que les grossistes ou représentants en machines-outils, qui se presseront cette année-ci dans les deux grandes halles abritant les producteurs suisses de cette branche, pourront aussi se documenter sur l'offre de l'industrie des matières plastiques par exemple; les importateurs et grossistes de la branche horlogère, séduits par le luxueux et élégant pavillon de l'horlogerie, accorderont aussi quelques instants d'attention à l'équipement technique et aux fournitures industrielles; les professionnels de l'habillement, de la chaussure et de la maroquinerie, des

textiles, de la mode et du tricot, attirés par ce groupe et par ses pavillons spéciaux « Madame et Monsieur », « Création » et « Centre du tricot », originaux et pimpants, s'arrêteront également dans la section des arts ménagers ou dans celle de l'ameublement; les habitués du groupe de l'électrotechnique se passionneront à coup sûr pour la grosse construction mécanique et la métallurgie, les métaux légers et non ferreux; les professionnels de la construction ne se priveront pas d'une brève incursion dans le domaine des transports, véhicules lourds et remorques, de la prévention des accidents, etc. Nous n'entendons pas allonger démesurément cette énumération, car la liste des groupes représentés à la Foire de Bâle est loin d'être close.

Qu'il nous soit permis, en conclusion, de souhaiter dès à présent une très chaleureuse bienvenue à tous nos hôtes français qui viendront, en 1962, comme les années précédentes, visiter par milliers la Foire suisse d'échantillons, première grande foire industrielle printanière d'un petit pays d'Europe occidentale. Ils y trouveront une offre abondante et variée, témoignant d'un haut degré de spécialisation et de développement scientifique et technique. Après avoir passé en revue, dans nos halles, les principaux aspects de la production suisse, ils rapporteront dans leur grand et beau pays — si proche de nous par la géographie, l'histoire et la culture — la conviction que la Suisse peut apporter elle aussi une utile contribution à l'édification de l'Europe en devenir. Car, ainsi que l'a dit l'un de nos magistrats, l'intérêt bien compris des grandes nations qui nous entourent ne saurait consister à affaiblir les petits États désireux de maintenir leur neutralité séculaire.

H. Hauswirth,
Directeur de la Foire suisse d'échantillons, Bâle.

Ci-dessous : *Vue aérienne des bâtiments de la Foire de Bâle.* Pages précédentes : *Quelques photos prises dans les différentes halles : grosse construction mécanique, machines électriques, horlogerie, textiles...*